NEUROSCIENCES ET APPRENTISSAGE : De la recherche fondamentale à la salle de classe.

Mr Aubouer, IPR économie-gestion : esteve.aubouer@ac-poitiers.fr, Mme Barthélémy, enseignante économie-gestion : stef.barthelemy@wanadoo.fr

Pourquoi s'intéresser à ce domaine?

Les lycéens sont dans le déchiffrage de la lecture, il y a une hétérogénéité des publics, peu d'appétence et de connaissances en terme d'apprentissage.

2010 : Connaissance apportées par Éric Gaspard (enseignant de maths) :

- → Théories utilisées par Eric qui seront présentées ci-dessous.
- → Comprendre les difficultés dans la classe et voir quelques solutions.

<u>Neuroéducation</u>: champ de recherches interdisciplinaires pour comprendre comment le cerveau fonctionne en terme d'apprentissage : étude de mécanismes cérébraux pour comprendre les processus d'apprentissage. « voir les gens penser »

Que peut-on attendre de la neuroéducation en tant que professeur ?

- → Les impacts dans nos pratiques :
 - ce que nous savons faire
 - points à faire attention à améliorer
 - quels sont les **besoins** des élèves, faire le lien entre le développement personnel des élèves et les pratiques d'apprentissage?
- → <u>Bruno Della Chiesa</u> (<u>Conférence du 28 -29 mars 2012, journées de l'innovation</u>): aller vers une <u>coopération entre neuroscientifiques et enseignants.</u>
 La pratique de classe a un impact sur le cerveau.

PARTIE 1 : THÉORIES AUTOUR DE LA NEUROÉDUCATION

Le cerveau tout au long de la vie : les 5 âges du cerveau

- Durant la grossesse : formation de neurones et des réseaux.
- Naissance jusqu'à l'adolescence (12 ans) : mise en place des réseaux. Les élèves sont favorables à tous les apprentissages.
- 12 ans 25: élagage : élimination des certaines parties à la faveur d'autres, mais toujours fabrication de neurones et nouvelles connexions.
- 25 65 ans : nouvelles connaissances, toujours une capacité à produire nouveaux neurones qui est favorisée par les apprentissages.
- Après 65 ans : altération des connexions.
- III apprendre, méditer et faire du sport = entretenir les connexions nerveuses.

Théorie des 3 couches cérébrales :

- Les 3 couches :
- cerveau reptilien (survie, métabolisme, et besoins vitaux)
- cerveau limbique (émotion) (voir «<u>Cerveau</u>» de <u>C'est pas sorcier</u>) : mémorisation d'événements liés à une émotion forte : pour éviter les « chocs émotionnels ».
- Cortex (langage, lecture, imaginer, créer)
 - La communication entre les 3 couches.

Les informations ont des filtres à passer avant d'atteindre le cortex.

→ Effet du stress sur le limbique : il est géré par l'amygdale.

Peur (= danger extérieur menaçant) → sécrétion de cortisone / adrénaline (pour combat/fuite) En parallèle : action dans le néo-cortex et le cortex préfrontal. En cas de stress : arrêt de l'action de réfléchir (débranchement du cortex préfrontal) → apparition de réaction irrationnelles.

Loi de renforcement

Effet du compliment et de la réprimande chez les élèves dans un problème d'arithmétique (<u>Hurlock, 1925, Munn, 1956, Lieury, 2010</u>).

- Élèves complimentés sur leur investissement, résultats, attitude si de réels efforts : impact positif SUR DU LONG TERME (ici sur 5 séances) et aucun effet sur une séance.
- Élèves réprimandés : réussite moyenne.
- Élèves ignorés (se débrouillent seuls, mais avec un enseignant qui complimente ou réprimande les autres élèves) : réussite moyenne.
- Expérience témoin (les élèves sont seuls dans une salle) : diminution de la réussite.
- Le fait de trop complimenter a un effet inverse et les élèves arrivent dans le déni.

Problème du test : n'ont pas mesuré l'effet sur une classe entière complimentée.

- → Le circuit de la récompense est mis en jeu, avec relargage de dopamine.
- → livre <u>« Motivation et réussite scolaire »</u> de <u>Lieury</u>, (<u>court résumé du livre</u>).

Traitement de l'information extérieure par le cerveau reptilien

Arrivée d'une information : est-ce que tous les besoins primaires sont comblés ?
 Oui → Passage dans le limbique

Non → passage en difficulté de l'information = problème de mémorisation

Des exemples :

pas assez dormi,

pas de prise de petit déjeuné,

pas bu assez d'eau au cours de la journée...

• Des facteurs :

Classes socio-professionnelles défavorisées, effets de modes (jeux vidéo...).

Traitement de l'info extérieur par le cerveau limbique

• Arrivée d'une information : est-ce que les besoins émotionnels sont comblés?

Oui → Passage dans le cortex

Non → passage en difficulté de l'information = problème de mémorisation

- Ce qui peut stresser le système limbique :
- Les « lères fois » ou l'inconnu
- Le désordre : travailler dans un environnement structuré (une façon de prendre le contrôle de son environnement)
- La « tâche énorme » à faire, perçue comme insurmontable.
- une émotion négative : ex : la peur, le jugement...
 - Des facteurs :

Lien avec l'estime de soi.

- Des leviers :
- Façon de s'exprimer auprès des élèves : leur montrer que c'est facile, leur réactiver des souvenirs, faire des analogies.
- S'exprimer avec bienveillance et non par la peur !! → Lien avec la <u>communication non violente</u> <u>de Marshall Rosenberg (des exemples de jeux et d'outils)</u>.

La plasticité cérébrale

Le cerveau est informable à tout âge grâce à la modification des connexions neuronales (plasticité).

- → Vidéo de Pierre-Marie LLEDO (institut Pasteur, conférence au TED-X à Paris)
 - Faculté de régénérescence de neurone altérée si :
- diminution de l'émerveillement face à l'inconnu
- stress urbain
- consommation chronique de psychotropes
- pas d'activité physique
- isolement social
 - Remarques:
- Cortex : sa taille est 8 fois supérieure à celui du singe, à mettre en lien avec le fonctionnement du cerveau de l'espèce humaine.
- Apprentissage est un facteur de stress et de frustration, mais c'est un plaisir. Mettre les

élèves sous pression et leur générer du stress a un effet négatif.

- Le cerveau aime apprendre (ex : conduite accompagnée, projets....), le problème que l'on peut rencontrer est le contexte dans lequel l'élève apprend (a l'impression que tout est nul...).
- Avec un cerveau adulte, il est aussi facile d'apprendre (... à son rythme)
- Il existe des périodes sensibles dans les apprentissages.
 - Pour rassurer le limbique :
- Annoncer le plan
- Annoncer les objectifs
- Annoncer les attentes en terme de compétences à acquérir

À propos des diaporama utilisés en classe : C'est pratique pour montrer des supports ..., mais ce n'est pas pédagogique car on ne sait pas ce qui reste à la fin (pas de vision d'ensemble).

PARTIE 2 : LES COMPETENCES METACOGNITIVES OU COMPETENCES COGNITIVES SUPERIEURES.

<u>Métacognition:</u>

- désigne notre capacité à la réflexion : activité de l'apprenant quand il est dans la réflexion et non plus dans l'action
- permet :
 - à court terme : une prise de conscience des procédures, des méthodes, des processus intellectuels... pour résoudre un problème (par rapport à la situation, aux observables et à ses connaissances : comment résoudre le problème ?)
 - ✓ et à long terme : une amélioration de l'acquisition des connaissances et le transfert des acquis.

Les compétences du 21 ème siècle

(rapport de l'OCDE : « connaissance du cerveau : naissance de l'apprentissage »).

- Compétences d'ordre supérieur :
- produire, traiter et trier des infos complexes
- penser de manière systématique (avoir vision globale) et critique
- prendre des décisions en pensant différents éléments d'informations
- poser des questions signifiantes
- s'adapter avec souplesse aux informations nouvelles
- être créatif (à partir de questions ouvertes)
- pouvoir diagnostiquer et résoudre les problèmes du monde réel
 - Les jeunes doivent acquérir : (condition nécessaire, mais pas suffisante pour être valorisée)
- maîtriser en profondeur des concepts complexes
- se forger une culture médiatique
- apprendre à utiliser les technologies de l'information
- développer des compétences sociales et de communication
- devenir des apprenants autonomes

=> des « compétences d'adaptation » suffisantes pour qu'ils puissent transférer compétences et s'adapter.

• Les différentes compétences métacognitives :

Éducation	Neurosciences	
Savoir observer	perception	
Savoir être attentif	Attention et comportement	
Savoir utiliser ses mémoires	Mémoires : types et structure (fonctionnement, circuits d'apprentissage)	
Savoir comprendre, apprendre, raisonner, créer	Cognition, métacognition	
Savoir gérer ses émotions	Émotion et cognition : stress et vigilance	

PARTIE 3: FONCTIONNEMENT DE L'ATTENTION, DE LA MEMOIRE

L'attention

• Comprendre le fonctionnement de l'attention.

Pourquoi l'attention se trouble-t-elle facilement?

L'attention externe suit un circuit à 4 étapes :

- perception/sensation externe inhabituelle → mobilisation des sens → identification (réflexe)
 → action (quelle suite donner ? : reprendre la tâche, se laisser distraire...).
 - Comment maintenir l'attention pendant le cours ?
- → Document : graphique de l'attention en fonction du temps :

On voit qu'au bout de <mark>15 min</mark>, il y a <mark>pause dans le cerveau</mark> (pour libérer la tension liée à la concentration).

- → possibilité de se <mark>reconnecter en apportant quelque chose de nouveau</mark> (il suffit de 30 secondes) :
 - anecdote,
 - humour,
 - changement d'activité,
 - pause récapitulative collective pour savoir où ils en sont,
 - pause récapitulative obligatoire à la fin du cours \rightarrow permet de structurer dans le cerveau.

!!! Ne pas attendre que tout le monde ait fini de faire une activité pour passer à la suite (car si un élève est statique, on casse son rythme de travail).

- → Préciser le plan, les objectifs, et les attentes afin de donner une « intention de travail ».
 - Attention et multitâches :
- Il n'y a pas de changement de nos capacités même avec les médias modernes.
- Pour un travail « multitâches », les élèves sont plus facilement distraits, il y a une perte en efficacité (qualité du travail, mémorisation).

Test: calculer en conduisant

- <u>conduire</u> = utilisation de la <u>mémoire procédurale</u> de l'ordre des automatismes et donc inconsciente ;
- faire des <u>opérations</u> = utilisation de la <u>mémoire consciente + procédurale</u> (réflexion + automatisme pour faire des opérations)
- \rightarrow il y a un risque de surcharge cognitive.

• Travailler avec la musique ?

<u>Test</u> (<u>résultats disponibles sur scienceshumaines.com</u>): avec ou sans musique pour décoder la couleur des mots de couleurs (ex: bleu, vert ...):

- 1/ connaissance des couleurs
- 2/ déchiffrage lecture
- 3/ écoute de la musique
- 4/ écoute des paroles en français de la musique.

ightarrow Il y a donc une augmentation de la charge cognitive en présence de musique, ce qui augmente le nombre d'erreurs.

Mais il y a une différence si c'est de la musique pour créer ambiance (pas de tests donnés). Exemple d'utilisation de la musique en classe.

• Pour résumer :

- La concentration est altérée en présence de bruit,
- elle est accentuée en présence de la télévision (son + images !!)
- la musique instrumentale a un impact plus réduit.

• Perception: interprétation de l'environnement par le cerveau.

→ Processus biologique mis en jeu dans la communication non-verbale :

Objet → nerf optique → cortex : décryptage objets → position dans l'espace (utilisation des ombres) et utilisation des expériences passées.

→ Conséquences :

- Meilleure maîtrise des sciences par les élèves s'il y a un support concret car ils n'ont pas forcément de référence/d'expérience... d'où l'importance des manipulations pour se faire leur propre expérience.

!!! Hétérogénéité des niveaux d'élèves car ils n'ont pas la même expérience, certains n'ont pas acquis les apprentissages et vont rester dans l'erreur.

- Développer l'explicite et diminuer l'implicite.
- → Le cerveau ne peut être attentif sur 2 choses à la fois, d'où la nécessité de faire des choix (inconsciemment ou non).

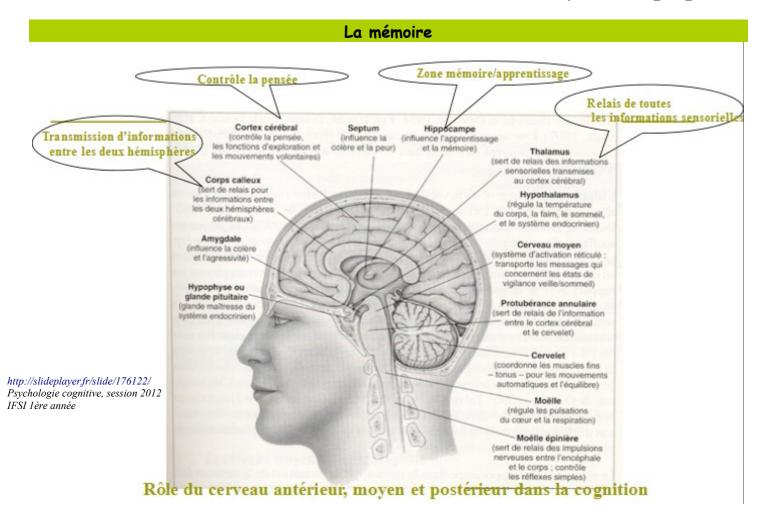
Remarque : l'empan mnésique (nombre d'éléments (ex : des chiffres) que l'on peut restituer immédiatement après les avoir entendus) est de 7 pour adulte, 9 pour enfants.

• Mémoire visuelle ... ou pas

Elle fonctionne $\frac{1}{4}$ de secondes, ce qui est éphémère. Elle ne permet pas de photographier un texte/image.

À chaque clignement des yeux, il se produit un reset, ce qui explique la limite de l'utilisation d'un diaporama qui servirait seulement à un défilement d'images.

- → prévoir un temps d'écriture
- ightarrow ne pas mettre trop de texte (car sinon, ils ont juste à écrire sans réfléchir et peuvent penser à autre chose).
- → Une rédaction des documents à adapter :
 - mettre les documents est les questions sur la même page
 - éviter les documents recto-verso
 - pour les fiches de synthèse sur plusieurs feuilles, préférer une grande feuille A3
 - effacer son tableau : quand ? quelle trace laisser ? plan, mots clé, objectifs. Cela permet de poser certains points aux élèves et d'éviter le « reset » et la surcharge cognitive.
 - limite du diapo.



Types de mémoire

Sensorielle : > 1 seconde : film = 25 images/secondes : elle concerne les sens (voir, entendre...)

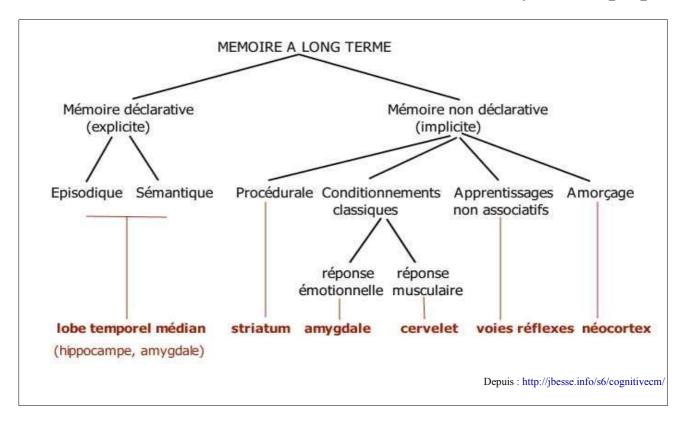
Travail : court terme : calcul, discussion : pour se rappeler des éléments, mais capacité limitée (empan de quelque sec à quelque min)

à long terme : capacité infinie quelque-soit l'âge.

• <u>Mémoire à long terme</u>

2 parties:

explicite ou déclarative		implicite ou non déclarative	
on a conscience de se souvenir et description avec mots		automatisme	
épisodique ou autobiographique	sémantique	procédurale	émotionnelle
événements vécus, contexte, émotions liées à des événements	théorique et relationnelle : sens des mots, codes connaissances sur le monde	automatismes intégrés pour assurer les savoir- faire, techniques (gestes, lire, restitution)	enregistre les émotions liées aux expériences, mémoire inconsciente : conditionne comportement et pensées (rôle dans des phobies pour certaines disciplines). Dans le cervelet, thalamus, ganglions de la base.



Remarque:

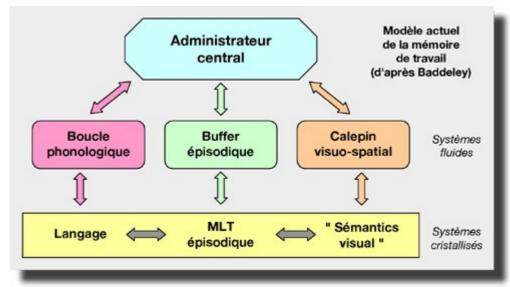
La connaissance sous forme de restitution par cœur ou de récit fait intervenir 2 mémoires différentes

- Mémoire procédurale :
- procédures motrices,
- perceptives : lecture, reconnaître un air, faire des gammes,
- cognitives : règles de calcul, habilité langagière, règles de grammaire ou de jeux, méthode d'apprentissage.
- → 3 caractéristiques :

apprentissage par répétition, leur maîtrise se fait dans l'action (ex : s'entraîner à écrire), les traces de ces apprentissages ne s'effacent jamais (savoir comment faire pour retrouver l'info...).

- → Elle développe l'expertise, diminue la charge cognitive, demande un apprentissage.
- → Mémorisation d'une procédure : 3 phases :
 - \checkmark découverte : de la tâche \rightarrow stockage des informations (lobes frontal/temporaux)
 - associative :maîtrise de la procédure (geste, technique, méthode ...), mais pas encore un automatisme
 - ✔ procédurale : suite à des répétitions, la procédure est automatisée.
- → Modèle de Baddeley : articulation des mémoires et des défaillances des apprentissages. Au cours d'une activité, des informations vont être stockées :
 - la boucle phonologique stocke les informations verbales entendues ou lues (pendant 2s, il est nécessaire de répéter les informations). Il permet de comprendre le sens des phrases, de décoder les mots.

- le calepin visuo-spatial stocke les informations visuo-spatiales et les images mentales pendant quelques secondes. Lire souvent permet de mémoriser les mots.
- ces deux boucles dépendent de l'administrateur central qui coordonne les flux d'informations issues de ces boucles et est capable de stocker et traiter les informations reçues.
- le buffer épisodique récupère des informations des 2 autres boucles et fait le lien avec la mémoire épisodique, il peut aussi faire le lien entre différents types d'informations.



Source: http://psychologie-cognitive.blogspot.fr/2010/08/baddeley-2000-le-buffer-episodique.html

- → Dans nos pratiques :
- Faire une liste de mots clés en amont afin que les élèves les lisent, écrivent et mémorisent avant le cours.
- Besoin de lire.
- Diversifier les modes et supports de communication (tableau, doc... en plus de l'oral).
- Technique pour travailler la mémoire procédurale par la répétition de méthodes de travail :
 - utilisation ordinateur pour diminuer la charge cognitive en lien avec l'écriture (si des gens sont là pour former l'élève à manipuler l'ordinateur).
- faire des fiches de révision → <u>carte mentale</u> : la font en autonomie et sont capables d'en faire un récit.

QUELQUES RESSOURCES :

- Livres : des ouvrages qui semblent intéressants (non lus!!)
- Brault Foisy, L.-M., Lafortune, S., & Masson, S. (2012). Neurodidactique de la lecture :
- « comprendre comment le cerveau apprend à lire pour mieux le lui enseigner ». Vivre le primaire, 25(1), 14-16. \rightarrow extrait ici.
- Brault Foisy, L.-M., & Masson, S. (2009). « La neuroéducation : mieux comprendre le cerveau pour mieux enseigner ». Vivre le primaire (complément direct), 22(4), 1-6. \rightarrow infos ici
- → « Motivation et réussite scolaire », Lieury (court résumé du livre)
- document de rééducation orthophonique: http://www.orthoedition.com/medias/fichiers/2011-01-10-11-26-35 7461883.pdf

• Sites internet :

- Le cerveau à tout âge (base documentaire + pédagogique)
- projet neuroéducation ESPE Caen. (lien avec le travail de E Gaspar)
- Neuropass éducation <u>« Neurosciences et éducation : la bataille des cerveaux »</u> (disponible en PDF) (très complet avec parties intéressantes)

· Vidéos:

- Pierre-Marie LLEDO (institut Pasteur, <u>conf au TED-X à Paris : "la plasticité cérébrale ou la régénérescence du cerveau</u> »
- Bruno Della Chiesa
 - (Conf 28 -29 mars, journées de l'innovation)
 - Conf du 15/06/2011 CRDP Marly-le-roy
- « le cerveau et ses automatismes » arte :

 $\frac{\text{http://www.dailymotion.com/video/xx0qf1 le-cerveau-et-ses-automatismes-le-pouvoir-de-linconscient-2de2 lifestyle}{}$

 $\frac{\text{http://www.dailymotion.com/video/xx0qfj}}{\text{inconscient-1de2_school}} \\ \text{le-cerveau-et-ses-automatismes-la-magie-de-l-inconscient-1de2_school}$

- Stanislas Dehaene <u>Les grands principes de l'apprentissage</u>
- <u>C'est pas sorcier</u>: (« j'ai la mémoire qui flanche », peut-on améliorer sa mémoire ? », « Les troubles dys dyspraxie » ...)
- Conférences/vidéos de l'ARN

Autres :

Exemple d'utilisation de la musique en classe.

<u>définition de la communication non violente de Marshall Rosenberg</u> et des <u>exemples de jeux et d'outils</u>